

Nouveautés étrangères

Number 81, Winter 2000–2001

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/20797ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2000). Review of [Nouveautés étrangères]. *Nuit blanche*, (81), 60–63.

Écrire la vérité sur la Shoah

Depuis les événements, bien des voix ont tenté de dire l'indicible et tous les témoignages des victimes ont leur place dans la mémoire nécessaire de l'humanité. Mais la charge d'émotions qu'ils expriment, l'aspect forcément singulier et personnel de chaque expérience relatée, face aux remises en question nombreuses nourries de mauvaise foi, a rendu essentiel de présenter les faits bruts dans leur entier, la réalité incontestable, documents à l'appui. C'est ce qu'ont mené à bien deux historiens vivant en Suède, Stéphane Bruchfeld et Paul Levine. La maison Ramsay a acheté les droits d'édition et le livre a été publié en France dans la traduction de Marie-France de Paloméra sous le titre *Dites-le à vos enfants, Histoire de la Shoah en Europe, 1933-1945*. Un peu partout en Europe, les responsables de l'éducation voient à pourvoir les écoles d'exemplaires du document, en France notamment. Exemple à suivre.

À la Daenincks :

L'auteur bien connu, avec lui Claude Amoz, Pascal Garnier et al. présentent cinq fictions policières qui ont pour cadre et pour titre Ostende (Eden productions).

D'un cauchemar l'autre

Qu'une famille juive fuyant le nazisme, embarquée au Portugal vers les Indes néerlandaises, aboutisse en pleine guerre de conquête japonaise et se retrouve en camp de concentration, a quelque chose d'hallucinant. C'est ce que raconte Lydia Chagoll, qui s'en est tirée et connaît une carrière d'écrivaine et d'artiste en Belgique, dans *Une enfance dans les camps japonais (Baisse la tête, petite peau-blanche)* aux éditions Luc Pire. Ce siècle n'en finit pas de hurler.



Joyce Carol Oates

Marilyn telle qu'en elle-même

L'exploitation de la vie des femmes devenues des mythes sexuels déplaît de prime abord. L'écrivaine Joyce Carol Oates parle de fiction, même si son inspiration suit la vie de la vedette pas à pas. Blonde a été publié chez Stock dans la traduction de Claude Seban.

D'Australie

À signaler, un roman de maturité d'un vétéran, *Les ombres de l'hiver* de Tim Winton dans la traduction de Nadine Gassie (Rivages) et le premier roman d'une jeune écrivaine qui a du talent, *Le chasseur* de Julia Leigh, traduit par Anthony Axelrad chez Actes Sud.

Un honnête homme

Avoir le courage de ses convictions, ne pas composer avec l'impardonnable, voilà l'exemple que donne Michel Vinaver, qui n'a pu supporter de voir accueilli avec chaleur en Suisse le chancelier autrichien Wolfgang Schuessel qui vient de faire alliance avec l'extrême droite dirigée par Haider. La visite du chancelier autrichien en Suisse, publié aux éditions de l'Arche, reprend le texte de l'explication donnée par Michel Vinaver après son retrait des Journées littéraires de Soleure en Suisse, auxquelles il avait auparavant accepté de participer. Se tenir debout, ne pas négocier ses principes, un modèle à suivre... et à lire.

Sans y toucher

Le talent de Maxence Ferminé serait de douceur, de légèreté, de délicatesse. Après Neige et Le violon noir chez Arléa, voici L'apiculteur chez Albin Michel. L'évocation de la vie qu'un grand-père dédie à la recherche des abeilles.

De l'action à revendre

Voilà l'un des aspects de la grande œuvre de L'Arioste, son *Roland furieux* que l'on vient de remettre en selle grâce à la traduction qu'en a faite Michel Orcel (Seuil). Deux volumes de plus de 1000 pages, près de 40 000 vers, permettent de suivre les aventures, les actions d'éclat et les coups du sort qui remplissent la vie de ce chevalier du Moyen Âge presque mythique, recréé par un homme de la Renaissance qui connaît toutes les fougues et toutes les grâces.

De la notion de couleur à son statut particulier

Dire la couleur des choses, cela semble si naturel qu'on a presque un choc d'apprendre que la notion de couleur est relativement récente. Étonnant également de savoir que le bleu, si présent dans notre imaginaire, a mis du temps à se faire une place au soleil, qu'il l'a obtenue grâce à... la Vierge Marie. L'historien Michel Pastoureau tient ses lecteurs en haleine avec son dernier essai Bleu, histoire d'une couleur, publié au Seuil, car, de l'Antiquité à nos jours, la palette des couleurs s'est constamment modifiée, le jeu des codes sociaux correspondants a suivi. Une lecture qui modifie bien des perspectives.

Trois livres paraissent récemment dans la même veine : Le rouge, Le dictionnaire des mots et expressions de couleur du XX^e siècle d'Annie Mollard-Desfour (CNRS), Pastels, roman d'Olivier Bley (Gallimard), et Couleurs d'Anne Varichon (Seuil).

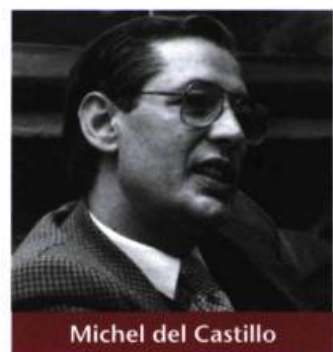
Lire Dante

À la manière de Philippe Sollers et de Benoît Chantre, peu le pourraient, mais pourquoi ne pas les suivre et prendre la petite part qui peut être la nôtre dans ce commerce avec l'œuvre ? *La Divine Comédie, Entretiens de Philippe Sollers avec Benoît Chantre* vient de paraître chez Desclée de Brouwer. La traduction de référence est celle de Jacqueline Risset (Flammarion).

De Philippe Sollers, paraît cette fin d'année *Nombres* chez Gallimard.

Que traduisent les faux pas en littérature ?

Pierre Bayard est psychanalyste et s'intéresse à l'histoire littéraire. Il a choisi de faire porter son analyse sur une œuvre ratée dans la production de quelques grands auteurs, treize en fait bien comptés. Quand un écrivain maîtrise son art, qu'est-ce qui explique qu'il perde cette maîtrise le temps d'un livre ? Pierre Bayard a sa théorie là-dessus, mais il propose plus : son livre s'intitule Comment améliorer les œuvres ratées ? Chez Minuit.



Michel del Castillo

La part des créateurs

Pris à partie par quelques-uns à la suite du soutien qu'il a apporté à la démarche visant l'imposition de frais pour l'emprunt de livres dans les bibliothèques, Michel del Castillo réagit avec *Droit d'auteur* publié chez Stock. Défense et illustration du travail de l'écrivain.

Des thèmes à visiter

D'où jaillit le chant : la voie des oiseaux et des fleurs dans la tradition des *Song de François Cheng (Phébus)* ; On n'y voit rien ! : descriptions de *Daniel Arasse, une éducation du regard (Denoël)* ; Instruments de musique du monde de *Lucie Rault-Leyrat (La Martinière)* ; La littérature érotique de *Jean-Jacques Pauvert (Flammarion)* ; La fonction muette du langage de *Jacques Coursil (Ibis rouge)* ; Le Viet-Nam crucifié : 1945-1975 de *Manh Yen NGuyen (L'Harmattan)* ; Le travail au Moyen Âge de *Robert Fossier (Hachette)* ; Peau de brocard : tatouages japonais de *Philippe Pons (Seuil)* ; Senteurs de l'Antiquité à nos jours de *Edwin Morris (Minerva, traduction de Hélène Varnoux)*.

Edgar Morin, éducateur

Éduquer, enseigner, faire connaître, sensibiliser, former, autant de mots pour désigner le projet fondamental de toute société : assurer la relève, la poursuite de l'aventure humaine de la meilleure manière possible. Edgar Morin, sollicité par l'Unesco, a accepté de proposer les fondements de l'enseignement à mettre en œuvre à ce moment de l'histoire de l'humanité. *Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur* paraît au Seuil. La qualité du penseur permet tous les espoirs.

La touche ethnologique

Zoé Valdes, cette romancière cubaine bien connue, publie coup sur coup Cher premier amour, traduit par Liliane Hasson (Actes Sud), et Le pied de mon père, traduit par Carmen Val Julian chez Gallimard. Cher premier amour se situe dans la Province de Rio aux paysages magnifiques, occupée par les Guanahatabeyes, parmi les premiers aborigènes de l'île. L'évocation de cette culture donne beaucoup de consistance et d'intérêt au roman.



A.-M. Guérineau

Margaret Atwood

Booker prize

Le prestigieux Booker Prize britannique (32^e édition) a été attribué à l'écrivaine ontarienne Margaret Atwood, pour son roman *The Blind Assassin* (Bloomsbury) qui relate la vie d'une femme pauvre de 82 ans, Iris Chase, vivant dans une petite ville de l'Ontario, qui a eu jadis une aventure avec un repris de justice et dont la sœur est morte dans de mystérieuses circonstances.

Prix Médicis

Le Prix Médicis a été attribué le 6 novembre dernier à Yann Appery pour son roman Diabolus in musica (Grasset), où Moe Insanguine, le narrateur, est hanté par l'obsession de composer un air diabolique et intemporel qui tiendrait autant du jazz que de la musique du Moyen Âge. À signaler que le Médicis étranger est allé à l'écrivain canadien Michael Ondaatje pour Le fantôme d'Anil (Boréal).

Engagement et écriture

Les luttes auxquelles participe le militant algérien Rachid Boudjedra, les personnages de ses romans en expriment les raisons à travers leurs propres remises en question et les drames qui sont le quotidien de la société algérienne. *Fascination*, le dernier livre de Rachid Boudjedra, publié chez Grasset, fait prendre contact avec une réalité bouleversante, sans pourtant traduire de la désespérance.

Incarnation

Ce titre, dernier essai de Michel Henry, avec son complément : *Une philosophie de la chair* (Seuil), éclaire la démarche du philosophe qui remet en quelque sorte entre les mains de chaque être vivant ce qui constitue le départ corporel essentiel vers la connaissance, la présence au monde. Mais le phénoménologue ne s'en tient pas là et ses réflexions qui s'accompagnent de la conviction que le surnaturel intervient dans le processus ont tout pour provoquer l'interrogation et le débat.

Un univers de femmes

Une famille réduite à sept filles qui ne se quittent pas, leur histoire racontée par l'enfant de l'une d'elles, rien de plus au départ. Mais cet univers serait rendu avec bonheur et une sorte de magie par Elle Eggels. La maison des sept sœurs a été traduite du néerlandais par Danielle Losman (Denoël).

Des noms connus :

J.M.G. Le Clézio avec *Cœur brûlé, et autres romances* (Gallimard) ; Yann Andrea avec *Ainsi* (Pauvert) ; George Steiner avec *Errata : récit d'une pensée* (Gallimard) ; Jean Genet, *Lettres au petit Franz* (Le Promeneur) ; Yasunari Kawabata, Yukio Mishima, *Correspondance* (tr. Dominique Palmé, Albin Michel) ; Michel Tournier, *Célébrations* (Gallimard) ; Heinrich Heine, *Tableaux de voyage* (tr. Florence Baillet, Cerf).

Le monde des bêtes

Le troubleau de Frédéric Durand (Stock) retrace le parcours d'un entomologiste enthousiaste que l'exercice de ce métier rend heureux jour après jour. S'il ne le fait pas vivre, cet intérêt l'amène ailleurs, dans des pays lointains choisis en fonction de leurs bestioles, et les lecteurs avec lui.

L'esprit du don

La perte de cet esprit et les multiples traquenards de systèmes basés sur le don sont l'objet de l'essai écrit par Jacques T. Godbout en collaboration avec Alain Caillé (La Découverte). L'esprit du don, éclairant ou démobilisant ?

Le passé nordique

L'histoire que propose l'écrivain-journaliste tchouktche Omruvié, Éleveurs de rennes, traduit par Charles Weinstein chez Autrement, est une contribution unique à la grande Histoire. Les conditions de vie des Tchouktsches en Sibérie orientale ont en effet été complètement bouleversées sinon détruites par les politiques soviétiques. Contact privilégié avec une culture qui disparaît.

Gestation

Solitudes de Morgan Sportès (Seuil) retrace la genèse de son premier roman, Siam - Siam (Seuil, 1982), écrit à Ksar Saïda dans la plus grande des solitudes, celle de son exil algérien à proximité du désert. Une expérience unique à partager.

Témoignages de rescapés

Jean Hatzfeld, journaliste à *Libération*, a obtenu de Tutsis survivants du génocide au Rwanda qu'ils consentent à parler des jours de terreur qu'ils ont connus dans la commune de Nyamatu en 1994. *Dans le nu de la vie* a été publié au Seuil. Les photos qui accompagnent le texte sont de Raymond Depardon.

Vient de paraître au Serpent à plumes *Moisson de crânes*, un texte collectif sur les massacres au Rwanda. Ce projet qui a réuni dix écrivains témoins a été mis en œuvre par l'écrivain tchadien Nocky Djedanoum, responsable à Lille du Fest'Africa ; le projet avait pour thème « Rwanda : écrire par devoir de mémoire ».

Prix de l'Académie française

Pascal Quignard a reçu le 26 octobre, pour *Terrasse à Rome* (Gallimard), le Prix de l'Académie française. Le Grand Prix de littérature de l'Académie française a été décerné à Patrick Modiano pour l'ensemble de son œuvre et le Prix de l'essai est allé à Florence Delay pour *Dit Nerval* (Gallimard).



Gao Xingjian

Prix Nobel de littérature

L'académie de Stockholm a décerné le Prix Nobel de littérature à l'auteur et peintre chinois de nationalité française Gao Xingjian. Son roman magistral est dit-on *La montagne de l'Âme* (éditions de l'Aube), où le personnage principal fait un voyage à la rencontre de lui-même le long de la surface miroitante qui sépare la fiction de la vie, l'imaginaire du souvenir.

Sage presque malgré lui

Dans *Éloge de la vieillesse*, Hermann Hesse s'interroge sur le lien que l'on fait souvent entre sagesse et âge avancé. C'est comme à regret qu'il convient des bienfaits de l'âge lorsque la sérénité l'accompagne... chez ceux qui savent tirer leçon des êtres et des événements qui jalonnent leur parcours de vie. *Éloge de la vieillesse* est publié chez Maren Sell/Calmann-Lévy dans la traduction d'Alexandra Cade.

Un grand philosophe

Viennent de paraître au Seuil deux textes qui balisent l'œuvre de Paul Ricœur : La mémoire, l'histoire, l'oubli, de rédaction récente, et Karl Jaspers et la philosophie de l'existence, publié d'abord en 1947 en collaboration avec Mikel Dufrenne.

Pour ou contre

La mondialisation dans tous les domaines c'est le credo des branchés du moment, le slogan par excellence qui justifie sans autre argument toutes les décisions qui se prennent à compte d'avenir. Le regard de Zaki Laïdi se veut plus nuancé, ni absolument contre, ni inconsidérément pour. Lire *Le sacre du présent* (Flammarion) sera sans doute très éclairant.

Pour répondre aux accros du Net :

Ou pour fourbir ses armes contre ses adversaires en étudiant leur garde et leurs stratégies, voici Internet de Dominique Wolton et Olivier Jay (Flammarion). La position est connue, mais comme les arguments se doivent d'être serrés et de tenir la route, tant l'enthousiasme risque de submerger la résistance la plus opiniâtre, se retremper dans l'argumentaire Wolton et compagnie a du bon.

Une histoire qui les contient toutes

Le personnage principal du dernier roman de l'écrivain uruguayen Mario Delgado Aparain est un homme de principes ; il décide, pendant la période noire de la dictature, de donner des cours sur l'histoire de l'humanité même si la junte au pouvoir lui impose de s'en tenir aux années précédant 1492. Le message du professeur n'en sera pas moins efficace, comme le roman, passionnant dit-on, le prouve. *Une histoire de l'humanité* est traduit par Bertille Hansberg chez Métailié.

Deux voix pour se dire

Le couple Octavio et Marie José Paz, l'écrivain et l'artiste mexicains, a conçu, poèmes et collages se combinant, un court recueil qui témoigne de l'intime communication de pensée et d'idéal que les deux créateurs ont partagée. *Figures et figurations*, traduit par Yesé Amaury et Sylvia Baron Supervielle, a paru au Mercure de France.

Homère pour tous et la démocratie revisitée

Deux textes importants de l'historien Pierre Vidal-Naquet viennent de paraître : Le monde d'Homère (Perrin), essai documenté mais jamais austère qui présente le poète au grand public, jeunes compris ; Les Grecs, les historiens, la démocratie, Le grand écart (La Découverte), réédition d'articles ou de conférences déjà publiés, bienvenus, car le mot démocratie semble avoir perdu toute signification dans nos sociétés.

Le sport et ce qu'on en montre

Passion sport, Histoire d'une culture de Georges Vigarello (Textuel) est abondamment illustré. Le propos et les photos présentent d'ailleurs le sport comme indissociable des images qu'on en tire. Porté par la grande presse, le sport a pris des dimensions nouvelles avec l'explosion des moyens de communication, mais sa bonne fortune pourrait connaître des ratés.

Avec « Être rugby », *Jeux du masculin et du féminin*, une autre approche s'exprime, celle de l'ethnologie. L'essai d'Anne Saouter est publié par la Maison des sciences de l'homme, Mission du patrimoine ethnologique. Le sous-titre constitue l'axe de recherche et suscitera de la curiosité chez certains, et certaines, sans doute.



Camille Laurens

Prix Femina

Camille Laurens s'est vue décerner le 6 novembre le Prix Femina 2000 pour son roman *Dans ces bras-là* (P.O.L.), « un livre sur les hommes, sur l'amour des hommes : objets aimés, sujets aimants ».

Pour petits sans peur

La diablesse et son enfant de Marie NDiaye (L'école des loisirs) dans la collection « Mouche ». Un conte à faire peur, un peu, pas trop, juste assez pour apprécier la sécurité ambiante ; un conte autrement si charmant qu'on en redemande, et tant pis si l'on a peur un peu.

Enfin traduit

Arrive en librairie un livre-monument, on parle de chef-d'œuvre, *Lanark* de l'écrivain écossais Alasdair Gray. *Lanark* est traduit par Céline Schwaller ; chez Métailié.

Les horreurs passées

Peu l'ont admis aux premières dénonciations, beaucoup n'ont pas voulu en faire état par après, craignant de mettre en danger l'idéal « en marche », personne maintenant ne le nie, mais l'ampleur de la catastrophe, il nous restait de l'apprendre. 1933, l'année noire, témoignages sur la famine en Ukraine, traduit par Volodymyr Bojczuk, Kaléna Houzar-Uhryn et Oles Plioutch chez Albin Michel, ne ménage pas la vérité, qui est monstrueuse.

Nouveautés étrangères

La gente animale

Canine en fait, vue par Roger Grenier, et mise en texte-portrait. Les larmes d'Ulysse paraît en « Folio » chez Gallimard.

Quand les Anglaises s'y mettent

D'entrée de jeu, on leur accorde la note de passage. Avec Barbara Trapido les + s'ajoutent, la cote monte en flèche. Voici *L'épreuve du soliste*, traduit par Michèle Valencia chez Belfond.



John Foley-Opalle

Laurent Mauvignier

Un auteur qui s'affirme

Laurent Mauvignier a gagné la critique dès son premier roman, *Loin d'eux*. Le second, *Apprendre à finir* (Minuit), confirmerait sa réputation. Le propos est sobre, les personnages, des gens simples, l'écrivain, attentif, sensible.

Les livres d'art

Les amateurs de beaux-livres se voient offrir un éventail fabuleux de titres dans le magazine *Livres Hebdo* du 13 octobre. Ce supplément au numéro 397 présente cette moisson par grands thèmes : *L'art au Portugal*, *Le Caire*, *Décors d'Islam*, *La Méditerranée des Croisades*, *Le Christ : regards vénitiens*, *Saint-Pierre de Rome*, *Azulejos du Portugal*. À retenir particulièrement les livres consacrés aux arts amérindiens et ceux qui, dans la catégorie « Terres d'aventure », font connaître le Grand Nord.

Prix Goncourt

Le Prix Goncourt a été attribué à Jean-Jacques Schuhl pour son roman *Ingrid Caven* (Gallimard), ou la vie romancée de la chanteuse et actrice de cinéma, qui fut l'égérie d'Yves Saint-Laurent et la compagne de Fassbinder.

À la fine pointe de la physique

On peut tirer son chapeau à ceux qui arriveront à suivre la pensée savante de Brian Greene dans L'univers élégant, traduit de l'américain par Céline Laroche, paru chez Robert Laffont. La théorie des supercordes, vous connaissez ?

Un alter ego au Sud

Respiration artificielle de Ricardo Piglia, traduit de l'espagnol (Argentine) par Isabelle et Antoine Berman (André Dimanche), présente la culture en Argentine comme infériorisée par rapport à la grande culture d'origine. Un sentiment que les Québécois connaissent bien.

Qui étaient-ils ?

La plupart des têtes de file, les hommes et les femmes qui ont atteint la notoriété, sont moins connus que perçus à travers l'auréole qu'on leur a fabriquée. Pour remettre les choses en place quoi de mieux qu'une solide biographie. Paraissent celles de Maurice Barrès par Sarah Vajda (Flammarion), de John Lennon par Pierre Merle : John Lennon, la ballade inachevée (l'Archipel), de François Mauriac par Violaine Massenet (Flammarion), de De Gaulle (encore une !) par Pierre Miquel : De Gaulle, l'irréductible (l'Archipel), de Germaine Tillion par Jean Lacouture (Seuil), de Hitchcock par Patrick Brion : Hitchcock : biographie, filmographie, tout en images, analyse critique (La Martinière), de Marguerite Duras par Laure Adler (Gallimard).



Ulf Andersen / Gamma

Maryse Condé

Les visages de la violence

Le dernier roman de Maryse Condé, *Celanire cou-coupé* (Robert Laffont) demeure dans la lignée des œuvres qui évoquent l'oppression à l'égard des peuples de couleur sous toutes ses formes. Les révoltes de Maryse Condé n'ont pas fini de nourrir son œuvre.

Du côté du polar

Recommandé, L'envol des anges de Michael Connelly, traduit de l'anglais (États-Unis) par Jean Esch (Seuil).

Corse pour la vie

Vivre en Corse n'est sûrement pas facile, écrire en Corse, sur des événements qui s'y déroulent, dans le climat qui est propre aux lieux, c'est un défi qui inspire sans doute Marie Ferranti. *La fuite aux Agriates*, publié chez Gallimard, a été précédé de *Les femmes de San Stefano* (1995) et de *La chambre des défunts* (1996).

Prix Renaudot

Le 30 octobre dernier, Ahmadou Kourouma a reçu le Prix Renaudot pour son roman *Allah n'est pas obligé*, publié au Seuil ; une satire impitoyable de la guerre vue à travers le périple de Birahima, un enfant-soldat de douze ans, au Libéria et en Sierra-Leone.

www.nuitblanche.com

EN EXCLUSIVITÉ « CHRONIQUE LITTÉRAIRE JEUNESSE »

« ENFANTS, À VOS MARQUES ! L'AGRÉABLE PROBLÈME DE LA SURABONDANCE »

par Laurent Laplante.